

MUSÉE DES BEAUX-ARTS - 2, PLACE DU CHÂTEAU

Dossier de préparation à la visite autonome maternelle

Niveau : **maternelles - de 3 à 5 ans**

MUSÉE DES BEAUX-ARTS MYTHE ET TABLEAU

Autour de *Cyparissus* de Jacopo Vignali



Musée des Beaux-Arts au Palais Rohan

Service éducatif des musées, 2016
www.musees.strasbourg.eu

Réservations et informations

. Musée Zoologique : 03 68 85 04 89
du lundi au jeudi de 14h à 17h
. Les autres musées : 03 68 98 51 54
du lundi au vendredi de 8h30 à 12h30
(vacances scolaires de 9h à 12h)



Sommaire

Introduction	p. 3
Modalités pratiques	p. 4
Conseils avant la visite	p. 5
Préparation à la visite, en classe	p. 6
La visite au musée	p. 7
Matériel à disposition des enseignants	p. 9
Histoire de Cyparissus et de son ami le cerf	p. 10
Fin de l'histoire	p. 11
Informations sur les œuvres du parcours	p. 12
Les autres œuvres du parcours	p. 13



INTRODUCTION

Ce parcours est destiné aux enfants de 3, 4 et 5 ans.

Des formations sont possibles sur demande, contact : Aude-Marie FRITZ
aude-marie.fritz@strasbourg.eu

Après avoir découvert ensemble le début d'une histoire tirée des **Métamorphoses** d'Ovide, les enfants imaginent des représentations du récit. La venue au musée permet de comparer leurs choix avec ceux d'un peintre : Jacopo Vignali qui réalisa en 1625 une peinture sur le même thème. L'observation de diverses œuvres du musée permet de retrouver le tableau correspondant en utilisant la discrimination visuelle. L'observation de l'œuvre permettra également de comprendre la conclusion de l'histoire, commencée en classe.

Important : Pour conserver le plaisir de la découverte de l'œuvre dans le musée, il est essentiel que les enfants ne voient pas de reproduction du tableau avant leur venue au musée des Beaux-Arts !

MODALITÉS PRATIQUES

Les visites en autonomie sont possibles les lundis, mercredis, jeudis et vendredis à partir de 10h.

La réservation est indispensable auprès du Service Educatif au Palais Rohan, au moins 15 jours à l'avance.

La visite autonome est gratuite. Comptez entre 45 minutes et 1h de visite.

Pour réserver :

Par téléphone : au 03 68 98 51 54 : mardi, mercredi, jeudi de 8h 30 à 12h 30 et mercredi de 14h à 17h.

Vacances scolaires zone B mêmes jours de 9h à 12h et de 14h à 16h

Par mél : catherine.margaillan@strasbourg.eu

ou

scherrif.mellah@strasbourg.eu

Sur le site internet des musées : www.musees.strasbourg.eu / visites, ateliers... / groupes / Demande de réservation pour visite de groupes en autonomie

Sur place : 2, place du Château, Strasbourg

Renseignements sur les œuvres / le matériel (reproductions, vignettes, etc.)

Aude-Marie Fritz, médiatrice culturelle au Service éducatif des musées, relais du Musée des Beaux-Arts au 03 68 98 51 60

Mél : aude-marie.fritz@strasbourg.eu

Informations complémentaires disponibles sur le site internet des musées de Strasbourg : www.musees.strasbourg.eu / visites, ateliers... / actions éducatives

CONSEILS AVANT LA VISITE

Le musée n'est pas un simple lieu de promenade, ce qu'il offre au regard, à l'étude est précieux. Il est donc nécessaire d'observer une conduite respectueuse des œuvres d'art, des lieux, du personnel et des autres visiteurs.

Ainsi :

Il est nécessaire de respecter les horaires prévus. La durée de la visite ne comprend pas la prise du goûter avant le démarrage des activités.

Respect des œuvres

Ne pas les toucher, ne pas les montrer avec le crayon en main, garder une distance de sécurité (1 m environ), pas de mouvements brusques, ne pas courir. Seul le crayon à papier est autorisé. Les photos sont autorisées mais uniquement sans flash et sans pied.

Respect des lieux

Déposer les manteaux, sacs et parapluies au vestiaire, ne pas s'adosser aux murs, s'adapter à l'espace, ne rien manger, ni boire, pas de chewing-gum non plus...

On ne peut pas goûter au musée.

Respect du personnel et des visiteurs

Ne pas faire trop de bruit, rester en groupe.

D'autre part

Le nombre d'accompagnateurs doit être proportionnel au nombre de visiteurs.

L'enseignant est garant du comportement des membres du groupe dont il a la charge, il veille au respect des règles citées ci-dessus et des consignes données par les gardiens.

PRÉPARATION À LA VISITE, EN CLASSE

En introduction :

Discuter de ce qu'est un musée, et plus particulièrement un musée des Beaux-Arts et de ce qu'on y trouve (des peintures et des sculptures)

Évoquer la particularité du bâtiment où se trouve le musée des Beaux-Arts de Strasbourg : le Palais Rohan (au départ le palais du Prince Armand-Gaston de Rohan Soubise)

Discuter enfin des règles de conduite que respecte un bon visiteur de musée (je peux..., je ne peux pas...)

Matériel disponible :

Les personnages et éléments principaux du tableau, en carton dans des postures et des tailles différentes.

Actions des élèves :

Faire un tableau pour raconter l'histoire.

Après avoir entendu le début de l'histoire de Cyparissus, les élèves essaient de prolonger l'histoire et créent la scène en disposant les éléments dans une boîte-théâtre.

Créer avec des enfants un « rideau de fond de scène » qui évoque un décor de forêt (coloriage, collage...).

Placer les personnages pour qu'ils racontent l'histoire.

Les versions de l'histoire et de la scène peuvent varier, chaque jour, au gré de leur imagination.

Chaque scène peut être photographiée pour garder trace de la composition réalisée et les comparer au tableau lors de la visite au musée.

Chaque version de l'histoire peut être consignée (dictée à l'adulte).

Compétences et apprentissages:

De l'histoire à la scène en 3D

De la scène en 3D à l'image en 2D

Les notions de plan, d'échelle, de superposition des éléments dans une image

La notion de hors-champ

Les élèves sont ensuite invités à aller au musée pour comparer leur(s) versions(s) à celle peinte par l'artiste.

LA VISITE AU MUSÉE

Matériel disponible

Boîte animation avec échantillons de couleurs et échantillons de matières

Deux temps sont prévus :

1 parcours dans le musée à la recherche du tableau

1 moment collectif autour du tableau **Cyparissus** de Jacopo Vignali

En arrivant au musée, les élèves progressent dans les différentes salles en observant les tableaux à la recherche de l'œuvre de **Vignali**.

1 Dans les salles du musée : En collectif

1- Dans la première salle les enfants énoncent ce qu'ils doivent trouver dans le tableau qu'ils cherchent : un garçon, un cerf, la forêt, du rouge, du bleu, du blanc...

2- Discrimination des autres œuvres

Greco - ***Mater Dolorosa***

Véronèse - ***Céphale et Procris***

Girardon - ***Enlèvement de Proserpine***

Ex : Dans le tableau de Greco, il y a du bleu...est-ce le bon tableau ?

- Non !

- Pourquoi ?

- Le personnage doit être un garçon, en entier, il manque la forêt...

Dans le tableau de Véronèse, il y a la forêt.

- Mais il y a une dame en trop, et il manque le cerf...

L'œuvre de Girardon ?

- Impossible, pas de couleurs, pas de forêt, ni de cerf, et surtout, c'est une sculpture, alors que nous cherchons un tableau.

2 Autour de Cyparissus : En collectif

Arrivés devant l'œuvre, les élèves s'installent et observent la toile, reconnaissent les éléments familiers et comparent l'œuvre à leur(s) « version(s) ».

Approche émotionnelle de l'œuvre

On invite les élèves à évoquer les émotions de Cyparissus et à comprendre leur traduction picturale : repérage des larmes, mime de la posture.

Jeux de recherche et de mime d'autres postures évoquant la douleur, recherche de grimaces et convulsions du visage, recherche de vagissements et murmures plaintifs, etc.

Réfléchir aux choix du peintre

Les enfants discutent ensuite les choix du peintre, le moment de l'histoire qu'il a choisi, auraient-ils choisi le même ? Retrouvent-ils le début de l'histoire dans ce qu'ils voient dans le tableau ? Comprennent-ils la fin ?

Comparaison avec leur(s) version(s) de la fin de l'histoire.

Approche sensorielle de l'œuvre (avec la boîte matérielle)

Repérage de couleurs : Comparaison de divers échantillons de couleurs et replacer la couleur rouge sur le tracé de l'œuvre fourni.

Repérage de matières : Jeux tactiles avec des échantillons de matières diverses pour essayer de retrouver les matières présentes dans le tableau (bois, pierre, tissu, métal, carton, plastique, verre...)

Imaginer les odeurs du tableau

En conclusion

L'adulte raconte l'intégralité de l'histoire de Cyparissus.

MATÉRIEL À DISPOSITION DES ENSEIGNANTS

Pour préparer la visite, une planche cartonnée représentant différentes figures de Cyparissus et du cerf est mise à disposition des enseignants inscrits pour une visite ***Mythe et Tableau***.

Lors de la venue du groupe dans le musée, une valisette sera prêtée sur demande, au Service Educatif, avec comme contenu :

- des reproductions n/b du tableau de Cyparissus (1 par élève)
- des échantillons de bois, pierre, verre, carton, tissus, plastique...

À emporter après la visite dans le musée :

- les vignettes autocollantes du tableau de Cyparissus (1 par élève)
- les vignettes autocollantes du Palais Rohan

Les vignettes des autres œuvres du parcours peuvent être fournies sur simple demande auprès du Service Educatif.

En prêt, au Service Educatif des musées :

- Des reproductions plastifiées des œuvres du parcours au format A4.

Contact : Aude-Marie Fritz, aude-marie.fritz@strasbourg.eu

HISTOIRE DE CYPARISSUS ET SON AMI LE CERF

Cette histoire se passe il y a très très longtemps, à une époque où il y a des hommes mais où il y a aussi des dieux qui observent les hommes. Ces dieux vivent tous ensemble sur une grande montagne qui s'appelle le Mont Olympe.

Cette histoire se passe dans une île, une petite île qui se trouve très loin de chez nous, au sud, dans une région où il fait toujours beau et chaud. Cette île s'appelle **l'île de Cos**.

Sur cette île il y a des montagnes, des lacs et des forêts. Dans les forêts, il y a des chênes, des peupliers et des **cyprés**. Dans les forêts de l'île de Cos il y a aussi des animaux qui se promènent : des lapins, des renards, des oiseaux, des loups, des sangliers et des cerfs.

Au-delà des forêts, il y a des prés, des champs et des villages. Et dans ces villages, il y a des gens qui vivent, des hommes et des femmes, des jeunes et des vieux.

Le héros de notre histoire s'appelle **Cyparissus**.

Cyparissus est le plus beau jeune homme de toute l'île de Cos. Il est si beau que le grand dieu Apollon l'aime et le protège.

Cyparissus a un meilleur ami. Son meilleur ami est un peu spécial, car c'est **un cerf** ! Un cerf de la forêt, mais pas un cerf comme les autres. Ce cerf est le plus important de la forêt, car lui aussi, comme Cyparissus est protégé par les dieux.

Pour que les hommes le reconnaissent et ne le tuent pas à la chasse, ce cerf sacré a de très grands bois sur la tête, et sur ses bois, il porte des rubans.

Autour du cou, il a un collier, de la même couleur que les rubans.

Comme il n'a rien à craindre des hommes, le cerf vient souvent au village de Cyparissus. Il a l'habitude d'entrer dans les maisons et de se laisser caresser et nourrir par les villageois.

Cyparissus prend grand soin de son ami le cerf. Ensemble, ils vont faire de grandes promenades dans les forêts de l'île. Cyparissus trouve des pâturages où son ami peut manger l'herbe et des sources dont il peut boire l'eau fraîche. Souvent aussi, Cyparissus cueille des fleurs et en tresse des guirlandes qu'il pose sur les bois de son ami.

Un jour d'été, alors qu'il fait très chaud, Cyparissus a envie d'aller chasser. Il prend son arc et ses flèches et part dans la forêt. Son ami le cerf ne vient pas avec lui, cette fois. La chasse il n'aime pas ça. Il préfère aller se coucher dans

une clairière, au frais, à l'ombre des arbres.

Au cours de cet après-midi, il va arriver un drame. Pouvez-vous imaginer la triste fin de cette histoire ?

FIN DE L'HISTOIRE

(À ne raconter que devant le tableau, au musée)

Cyparissus a passé la journée dans la forêt, mais il n'a rien trouvé à chasser. Comme si tous les animaux avaient été prévenus de son arrivée, il n'a pas croisé un sanglier, une biche ni même un lapin. En fin d'après-midi, Cyparissus est très embêté. S'il rentre au village sans rien, tout le monde va se moquer de lui, et dire qu'il est un mauvais chasseur.

À ce moment là, il aperçoit, derrière des arbres, un cerf, couché dans l'herbe. Pour Cyparissus c'est la dernière chance. Alors vite, très vite, il prend une flèche dans son carquois, il bande son arc et tire sur le cerf qui s'écroule !

Cyparissus est fier et content... jusqu'à ce qu'il arrive à côté du cerf et qu'il découvre... son ami le cerf ! C'est son ami qu'il vient de toucher avec sa flèche, son ami qui était couché dans l'herbe.

Cyparissus est envahi par un immense chagrin. Il se couche à côté de son ami et se met à pleurer très fort. Il appelle le dieu Apollon et lui dit : « je suis tellement malheureux d'avoir tué mon meilleur ami, laisse moi pleurer pour toujours, pour l'éternité ». Le dieu Apollon accède à sa demande en le métamorphosant... la peau de Cyparissus devient brune et verte par endroit, ses cheveux se hérissent et peu à peu, il devient un arbre, un cyprès.

Apollon gémit « Je verserai des larmes sur toi, tu en verseras sur les autres et tu seras le compagnon de la douleur. »

Depuis ce jour, le cyprès est l'arbre du deuil et de la tristesse. Dans les pays du sud (Italie, Grèce) on le trouve souvent dans les cimetières.

INFORMATIONS SUR LES ŒUVRES DU PARCOURS



Jacopo Vignali (Pratovecchio, 1592
– Florence, 1664)

Cyparissus

Vers 1625, huile sur toile
123 x 163 cm

Le sujet est tiré du livre X des
Métamorphoses d'Ovide, la « bible
de la mythologie ». (...)

La légende rapportée par Ovide,
donne une explication à une
coutume et rappelle que les dieux
pouvaient aussi éprouver la
tristesse.

Vignali a choisi de représenter
l'acmé de l'action. Comme chez Véronèse, toutes les péripéties doivent être
figées en une seule scène et annoncer la suite du récit et son dénouement.
La théorie humaniste de la peinture louait la qualité du peintre qui, comme le
poète – **ut pictura poesis** (la peinture est une poésie muette) – pouvait
aboutir à ce résultat. Cela supposait bien sûr que le spectateur connut Ovide.

Vignali est un des plus importants peintres de l'école florentine du XVII^e
siècle, école qu'il faudra un jour remettre à sa juste place, qui n'est ni
provincialisme ni décadence. Ayant reçu les leçons, directes comme
indirectes, de Cigoli, d'Orazio Gentileschi (disciple du Caravage) et du
Guerchin, il fut l'un des artisans majeurs du développement du baroque
florentin (...).

Vignali compose un tableau très lisible, à l'impact émotionnel immédiat,
grâce à des couleurs intenses. Poète, il met les contrastes lumineux et le
paysage au service de sa narration. Le tableau de Strasbourg, une des rares
œuvres profanes de Vignali et magnifié encore par son cadre ancien, permet
d'appréhender les mérites de cette école où, non sans ambiguïté, l'émotion
se mêle à la douleur, l'amour à la mort.

Extrait du Catalogue

Le musée des Beaux-Arts de Strasbourg – Cinq siècles de peinture
(p.90)

LES AUTRES ŒUVRES DU PARCOURS



El Greco

Mater Dolorosa

Vers 1595, huile sur toile

53 x 37 cm

C'est vers 1560, après une première formation dans la tradition des icônes byzantines, que Le Greco (de son vrai nom Domenicos Theotocopoulos) que le jeune artiste gagna Venise où il devint l'élève de Titien. Il regarda beaucoup les œuvres maniéristes du Tintoret. Ses espoirs de faire carrière à la cour du roi Philippe II d'Espagne se soldèrent par un échec mais il connut son épanouissement à Tolède, ville humaniste.

(...)

Le tableau de Strasbourg est généralement daté des années 1590. Il en existe une autre version, une réplique de qualité plus faible, conservée au musée du Prado à Madrid.

Greco a représenté la Vierge Marie sous les traits de la Mater Dolorosa, c'est-à-dire, la mère des douleurs. En fait on expression est bien plus

méditative que souffrante. Entre ciel et terre, ce visage diaphane exprime la miséricorde. (...) Le cadrage ressert l'attention. Sur un fond vide, il utilise avec discrétion un halo lumineux, qui redouble l'ovale du visage et l'arrondi du voile. Il a su rendre l'émotion par le regard mouillé. Tout converge vers ces deux grands yeux sombres, intenses et tristes. Le fond s'oppose au traitement plus accentué de la Vierge. (...) une très légère déformation – les yeux sont de taille inégale et légèrement désaxés – crée un frisson mystique.

Extrait du Catalogue

Le musée des Beaux-Arts de Strasbourg – Cinq siècles de peinture

(p.82)



Véronèse

Céphale et Procris

Vers 1580, huile sur toile
162 x 190 cm

Né à Vérone (d'où son surnom), Véronèse forme avec Titien et le Tintoret le triumvirat des meilleurs peintres de la Venise du milieu et de la fin du XVI^e siècle. Son art est essentiellement profane et sa peinture insuffle à Venise une note d'élégance toute personnelle.

(...) En 1641, la peinture du musée et son pendant, Venus et Adonis (Madrid, Musée du Prado) sont achetés à Venise

par Velasquez pour son roi, avant d'être séparés vers 1810-15 dans la tourmente impériale. Les deux œuvres se répondaient par un thème commun, celui de la chasse et de la mort accidentelle (Adonis est tué à la chasse, Céphale y tue son épouse)

Céphale est marié à Procris, fille du roi d'Athènes. Elle avait offert à son mari une lance infailable et le chien Laelaps qui ne laissait jamais échapper sa proie. Procris, jalouse à tort de la Brise qui repose son mari à l'issue de ses chasses solitaires, décide de le suivre et se cache, guettant l'infidélité. Puis, d'après les **Métamorphoses** d'Ovide, Céphale raconte : « J'entendis de nouveau un léger bruissement causé par la chute d'une feuille. Persuadé que c'était un animal sauvage, je lançai mon javelot prompt comme l'oiseau. C'était Procris, atteinte par la blessure en pleine poitrine : « Malheur à moi ! » s'écria-t-elle. Dès que je reconnus la voix de ma fidèle épouse, je me précipitai et courus, égaré, du côté d'où venait cette voix. Je la trouve à demi-morte, les vêtements en désordre, souillée de son sang, et retirant – ah ! comble de la misère – de sa blessure l'arme dont elle m'avait elle-même fait don. Ce corps qui m'était plus cher que le mien, doucement je le soulève dans mes bras, et, arrachant une bande de mon vêtement déchiré sur ma poitrine, j'en enveloppe la cruelle blessure et j'essaie d'arrêter le sang. Je la supplie de ne pas m'abandonner, souillé du crime d'avoir causé sa mort. Défaillante, au seuil même de la mort, elle fit un effort pour prononcer quelques paroles : « Au nom des liens contractés sur notre couche, au nom

des dieux du ciel et de ceux qui me réclament, au nom de tout ce que j'ai pu faire pour mériter ta tendresse, au nom de mon amour, aussi fort, en ce moment même où je succombe, et qui est la cause de ma mort, je t'en prie et t'en supplie, ne souffre pas que cette Brise entre, à titre d'épouse, dans notre chambre conjugale. » Elle dit. Je compris enfin qu'un nom l'avait abusée et lui révélai son erreur. »

Comme pour *Cyparissus* de Vignali, le choix du moment représenté est crucial : il s'agit de la scène finale qui résume les péripéties précédentes et ne laisse pas de doute sur l'issue funeste. Procris meurt rassurée quant à la fidélité de son mari.

Extrait du Catalogue

Le musée des Beaux-Arts de Strasbourg – Cinq siècles de peinture

(p.78)

François Girardon

L'Enlèvement de Proserpine par Pluton

1693, bronze patiné

107,5 x 43 cm



Girardon est l'un des maîtres de la statuaire décorative et monumentale.

Fils d'un fondeur, il devint le protégé du chancelier Séguier qui l'envoya parfaire sa formation à Rome. Il rentrera à Paris en 1652 et devient le protégé de Louis XIV.

Reçu académicien en 1657, il a été l'un des principaux collaborateurs de Le Brun.

Il travaille avec ce dernier et avec André Le Nôtre pour la construction du château de Vaux-le-Vicomte. Puis il participe au décor de la **galerie d'Apollon** au Louvre et réalise d'importantes œuvres pour les jardins du château de Versailles dont **Apollon servi par les nymphes**, la statue de **l'Hiver**, le bas-relief **Le bain des nymphes**, ou le groupe de **L'enlèvement de Proserpine**.

Fille de Cérès, déesse de l'agriculture, et de Jupiter, Proserpine suscite l'amour de Pluton. Il l'enlève alors qu'elle cueillait des fleurs avec des nymphes dans la plaine d'Enna en Sicile. L'alternance des séjours de Proserpine sous terre et sur terre correspond au rythme des saisons et au renouveau de la végétation.

François Girardon a su rendre avec beaucoup de sensibilité la tension qui tend chacun des muscles de Pluton. Les doigts de celui-ci s'enfoncent dans la chair de Proserpine, ses pieds sont crispés sur le sol rocailleux et les veines qui parcourent son corps sont saillantes.